

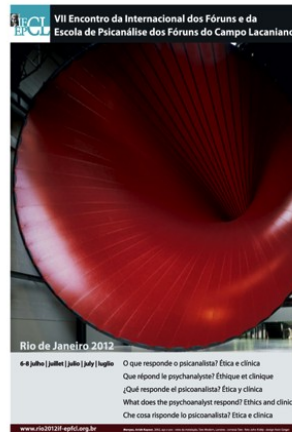
VII Encontro Internacional da IF-EPFCL  
VII Encuentro Internacional de la IF-EPFCL  
VII Rendez-vous International de l'IF-EPFCL  
VII *Rendez-vous* International dell'IF-SPFCL  
VII International Meeting of the IF-SPFLF



HOTEL SOFITEL – COPACABANA  
RIO DE JANEIRO – BRASIL

6 – 8 julho | juillet | julio | july | luglio 2012

[www.rio2012if-epfcl.org.br](http://www.rio2012if-epfcl.org.br)  
[rio2012ifepfcl@gmail.com](mailto:rio2012ifepfcl@gmail.com)



## VII Rendez-vous de l'IF-EPFCL

# QUE RÉPOND LE PSYCHANALYSTE? ÉTHIQUE ET CLINIQUE

6 – 9 Juillet 2012

[www.rio2012if-epfcl.org.br](http://www.rio2012if-epfcl.org.br) | [rio2012ifepfcl@gmail.com](mailto:rio2012ifepfcl@gmail.com)

### Prélude 16:

### « SERRER UNE APORIE »<sup>1</sup>

### Patricia Muñoz

*[...] le seul avantage qu'un psychanalyste ait le droit de prendre de sa position, lui fût-elle donc reconnue comme telle, c'est de se rappeler avec Freud qu'en sa matière, l'artiste toujours le précède et qu'il n'a donc pas à faire le psychologue là où l'artiste lui fraie la voie... je reconnais dans le ravissement de Lol V. Stein, où Marguerite Duras s'avère savoir sans moi ce que j'enseigne.<sup>2</sup>*

Le thème de notre Rencontre est annoncé avec la photo d'une œuvre contemporaine, une sculpture monumentale présentée en 2002 à Londres et réalisée

1 J. Lacan. La méprise du sujet supposé savoir. Autres Écrits, Paris, Ed. du Seuil, avril 2001, p 332.

2 J. Lacan. Hommage fait à Marguerite Duras. Autres Écrits, Paris, Ed. du Seuil, avril 2001, p. 192-193.

Rio de Janeiro, 06 – 09 | 07 | 2012

[www.rio2012if-epfcl.org.br](http://www.rio2012if-epfcl.org.br)

e-mail: [rio2012ifepfcl@gmail.com](mailto:rio2012ifepfcl@gmail.com)

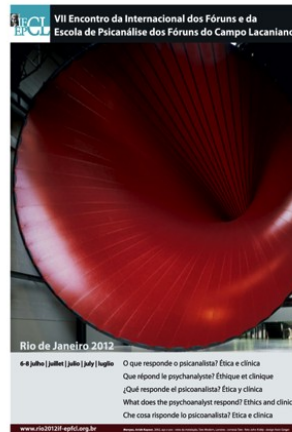
VII Encontro Internacional da IF-EPFCL  
VII Encuentro Internacional de la IF-EPFCL  
VII Rendez-vous International de l'IF-EPFCL  
VII *Rendez-vous* Internazionale dell'IF-SPFCL  
VII International Meeting of the IF-SPFLF



HOTEL SOFITEL – COPACABANA  
RIO DE JANEIRO – BRASIL

6 – 8 julho | juillet | julio | july | luglio 2012

[www.rio2012if-epfcl.org.br](http://www.rio2012if-epfcl.org.br)  
[rio2012ifepfcl@gmail.com](mailto:rio2012ifepfcl@gmail.com)



par un artiste anglais d'origine indienne, Anish Kapoor. Le nom de l'œuvre est Marsyas. Elle se compose de trois anneaux en acier reliés par une membrane en PVC, deux sont placés verticalement à chacune des extrémités de l'œuvre, tandis qu'un troisième, situé au centre, est suspendu horizontalement. Nul ne peut avoir une vue complète de l'œuvre et l'objet apparaît plus grand que l'espace qu'il occupe.

Je ne voulais pas rater l'occasion de me plonger ne serait-ce qu'un peu sur ce que ce travail nous jette à la figure. La première chose qui nous frappe lorsqu'on regarde l'affiche, c'est la couleur rouge, l'immensité des dimensions et le trou. Cela ressemble à un gonflement sur le point d'éclater. C'est une image qui en même temps attire et repousse ; le regard est détourné, s'enfuit. Cet objet étrange semble décharné, viscéral mais il s'impose à nous malgré tout ; c'est un trou qui nous aspire, nous avale et qui, à la fois, tel une grande trompette, éjecte, expire, crie.

Cette œuvre d'art a une structure topologique comme celle de l'objet «a», objet toujours manquant qui a été représenté par Lacan par la figure du tore, puis celle du cross-cap et de la bouteille de Klein, figures qui, selon Lacan, ne peuvent être

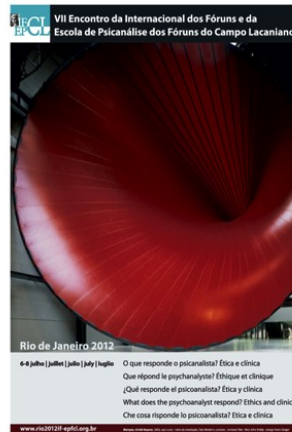
VII Encontro Internacional da IF-EPFCL  
VII Encuentro Internacional de la IF-EPFCL  
VII Rendez-vous International de l'IF-EPFCL  
VII Rendez-vous International dell'IF-SPFCL  
VII International Meeting of the IF-SPFLF



HOTEL SOFITEL – COPACABANA  
RIO DE JANEIRO – BRASIL

6 – 8 julho | juillet | julio | july | luglio 2012

[www.rio2012if-epfcl.org.br](http://www.rio2012if-epfcl.org.br)  
[rio2012ifepfcl@gmail.com](mailto:rio2012ifepfcl@gmail.com)



désignées que par le terme de trou. Dans la *Préface*<sup>3</sup>, Lacan nous dit qu'il a produit « *la seule idée concevable de l'objet "a", celle de la cause du désir, soit de ce qui manque* ».

Le nom de la sculpture, Marsyas, renvoie au mythe du satyre qui joue magnifiquement l'aulos (flûte double) et qui croit que son exécution dépasse celle d'Apollon avec sa lyre. Marsyas défie ce dernier et lui propose un duel où le gagnant peut faire ce qu'il veut du perdant. Apollon gagne. En guise de punition, il exige que Marsyas soit écorché en vie, suspendu à un arbre, la tête en bas. Sa peau est elle-même pendue sur l'arbre et son sang devient un fleuve qui porte son nom.

Les mythes ont toujours des versions différentes, certains disent que la rivière a été formée par les larmes des autres satyres, nymphes et bergers de la forêt. J'opte pour la version qui dit que ce fut avec le sang qui s'écoula de ses veines que le champ devint fertile. Le satyre est ainsi transformé en un fleuve qui rend la terre productive.

On est étonné par le saut, la béance existante entre l'œuvre telle qu'elle se présente à nous et son nom qui fait référence au mythe. On dirait qu'il s'agit d'ordres

<sup>3</sup> J. Lacan. Préface à l'édition anglaise du Séminaire XI. *Autres Écrits*. Paris, Ed. du Seuil, avril 2001, p 573.

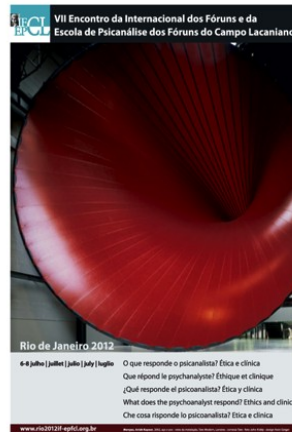
VII Encontro Internacional da IF-EPFCL  
VII Encuentro Internacional de la IF-EPFCL  
VII Rendez-vous International de l'IF-EPFCL  
VII *Rendez-vous* International dell'IF-SPFCL  
VII International Meeting of the IF-SPFLF



HOTEL SOFITEL – COPACABANA  
RIO DE JANEIRO – BRASIL

6 – 8 julho | juillet | julio | july | luglio 2012

[www.rio2012if-epfcl.org.br](http://www.rio2012if-epfcl.org.br)  
[rio2012ifepfcl@gmail.com](mailto:rio2012ifepfcl@gmail.com)



différents ; c'est passer à autre chose, créer quelque chose à partir du déchet, avoir été arraché à soi-même, tel qu'Ovide le fait dire à Marsyas dans sa version du mythe.

Il est impossible d'être dans la position d'analyste pouvant répondre avec l'acte analytique sans qu'une transformation ait eu lieu, un changement structurel. Au-delà de la chute des identifications, la traversée du fantôme, la lettre de jouissance et l'identification au symptôme, il y a ce qui lui a été révélé : qu'il existe un savoir impossible à atteindre par le sujet, un réel hors sens à l'extérieur et impossible, ainsi que le constat d'irréductibilité de la castration et du symptôme. Cela illustre ce que Lacan désigne par « *une position de sujet en tant qu'inscrite dans le réel* »<sup>4</sup>.

Le fait d'avoir fait l'expérience de la fuite du sens équivaut à « être à l'intérieur de l'extérieur d'un trou »<sup>5</sup>, - c'est ainsi que les sculptures de Kapoor sont commentées -, il s'agit également d'une « *atopie sans précédent* »<sup>6</sup> de la théorie.

4 J. Lacan. La méprise du sujet supposé savoir. Autres Écrits, Paris, Ed. du Seuil, avril 2001, p 338.

5 1) Fietta Jarque. Interview réalisée à Anish Kapoor. Journal El País, 28 janvier 2006, Espagne.

2) [ARTE: Marsyas o la vida pura](http://www.arte.com) 19/11/2009. Reflexión sobre la obra que Kapoor realizó en el 2002 en la Tate Modern y que es una alegoría de un nuevo cuerpo. Edición, R. Arola. <http://www.arsgravis.com>

6 ibid.

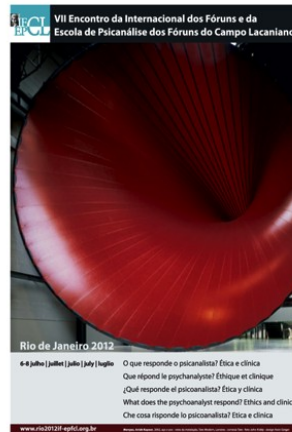
VII Encontro Internacional da IF-EPFCL  
VII Encuentro Internacional de la IF-EPFCL  
VII Rendez-vous International de l'IF-EPFCL  
VII *Rendez-vous* Internazionale dell'IF-SPFCL  
VII International Meeting of the IF-SPFLF



HOTEL SOFITEL – COPACABANA  
RIO DE JANEIRO – BRASIL

6 – 8 julho | juillet | julio | july | luglio 2012

[www.rio2012if-epfcl.org.br](http://www.rio2012if-epfcl.org.br)  
[rio2012ifepfcl@gmail.com](mailto:rio2012ifepfcl@gmail.com)



Il existe une concordance entre la position de l'artiste et celle de l'analyste à l'égard de l'acte. C'est ce que Lacan nomme *l'aporie de l'acte* dans laquelle *l'objet est actif et le sujet subverti*. C'est dans la structure de l'équivoque, ponctuelle et évanescence, que *l'analyste doit trouver la certitude de son acte et la béance qui fait sa loi*<sup>7</sup>. Lacan nous dit que « *l'interprétation, ça doit toujours être... le ready-made de Marcel Duchamp* »<sup>8</sup>.

« *La beauté d'être artiste réside sur le fait que le processus de la signification est toujours en mouvement, l'œuvre n'en renouvelant qu'une possibilité. C'est ce qui permet que surgisse la poésie* »<sup>9</sup>. Anish Kapoor.

Medellín, mai 2012.

Traduction : Vicky Estevez

7 Ibid.

8 Jacques Lacan : « La Troisième ». Intervention au congrès de l'EEP à Rome, 1<sup>er</sup> novembre 1974. Transcription par P. Valas et cie. <http://www.valas.fr>

9 1) Fietta Jarque. Interview réalisée à Anish Kapoor. Journal El País, 28 janvier 2006, Espagne.

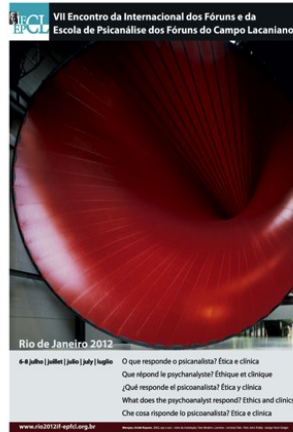
2) [ARTE: Marsyas o la vida pura](#) 19/11/2009. Reflexión sobre la obra que Kapoor realizó en el 2002 en la Tate Modern y que es una alegoría de un nuevo cuerpo. Edición, R. Arola. <http://www.arsgravis.com>

VII Encontro Internacional da IF-EPFCL  
VII Encuentro Internacional de la IF-EPFCL  
VII Rendez-vous International de l'IF-EPFCL  
VII *Rendez-vous* Internazionale dell'IF-SPFCL  
VII International Meeting of the IF-SPFLF



HOTEL SOFITEL – COPACABANA  
RIO DE JANEIRO – BRASIL

6 – 8 julho | juillet | julio | july | luglio 2012  
[www.rio2012if-epfcl.org.br](http://www.rio2012if-epfcl.org.br)  
[rio2012ifepfcl@gmail.com](mailto:rio2012ifepfcl@gmail.com)



Rio de Janeiro, 06 – 09 | 07 | 2012  
[www.rio2012if-epfcl.org.br](http://www.rio2012if-epfcl.org.br)  
e-mail: [rio2012ifepfcl@gmail.com](mailto:rio2012ifepfcl@gmail.com)